

Lisez la version électronique du journal au saintjeannois.ca

Offert gratuitement par

Le
Saint-Jeannois

ARCF
DE SAINT-JEAN

Édition janvier 2023
22^e année - No. 254



**BONNE RETRAITE NICOLE!
PAGE 2**

PIERRE GUITARD

25 février

19h30

Centre communautaire Samuel-de-Champlain

658-4600

arcf.tuxedobillet.com



Tournée
Assomption Vie
Radio-Canada

ARCF
DE SAINT-JEAN

New Brunswick
Nouveau Brunswick

- radarts -



Jonathan Poirier
Rédacteur en chef
ARCf de Saint-Jean
jonathan.poirier@arcf.ca

Une grosse fête de Noël pour clore 2022

Pour la première fois depuis 2019, l'ARCf a pu offrir son classique souper de Noël à son équipe. Comme le veut la tradition, les membres de l'équipe de gestion ont préparé un repas spécial composé de leurs spécialités culinaires.

Lors de l'événement, l'ARCf a souligné les années de travail continu de plusieurs membres de son équipe.

5 ans: Sandrine Selway, Mabela Misengi, Ryan Chiasson, Elise Denare, Érika Métayer, Jonathan Wallace et Madelene Masakala

10 ans: Stan Gaudet

15 ans: Manon Duguay

20 ans: Michel Tassé, Line Landry et Pauline Rousselle

Bonne retraite Nicole!

Après plus d'une vingtaine d'années au service de l'ARCf, Nicole Sluyter, notre directrice des Finances, a pris sa retraite à la fin du mois de décembre. Lors du souper des employés, l'équipe de l'ARCf lui a rendu un hommage mémorable!

Gagnante du concours de carte de Noël

L'ARCf de Saint-Jean tient

aussi à remercier Ava Gallant, élève de 2e année, pour la réalisation de son dessin qui a été choisi pour illustrer les cartes de Noël pour les employés. Plusieurs membres de l'équipe ont dit que l'ours polaire sur les cartes était très beau!

Pour son excellent travail, Ava a reçu une carte cadeau de 50\$ chez Toy «R» Us.



Ava Gallant et la carte de Noël qu'elle a dessinée. Crédit: Gracieuseté.



De gauche à droite: Ryan Chiasson, Mabela Misengi, Stan Gaudet, Sandrine Selway, Elise Denare, Madelene Masakala, Michel Tassé, Pauline Rousselle, Michel Côté, Line Landry et Jonathan Wallace. Absentes de la photo: Érika Métayer et Manon Duguay. Crédit: Jonathan Poirier.



Plusieurs surprises étaient au rendez-vous pour souligner le départ à la retraite de Nicole, dont des faux billets de 20\$ avec son visage et des messages de ses collègues. Crédit: Jonathan Poirier.

Le **Saint-Jeannois**

67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4600, Ext. 2018
Télé.: (506) 643-3984

ÉDITEUR
ARCf de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCf
Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF
Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME
Jonathan Poirier

PUBLICITÉ
Jonathan Poirier

FINANCES
Luc Cormier
luc.cormier@arcf.ca

COLLABORATEURS

André Magny
Annie Somers
Émélie Caron
Eric Kennedy
Linda Longon
Micheline René
Sandrine Selway
Sébastien Caron

Publicité nationale: Montréal (514) 866-3131

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE
Canada

Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:

ARCf
DE SAINT-JEAN
Association Régionale de la
Communauté francophone de Saint-Jean inc

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCf de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCf ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Linda Longon
 Agente d'amélioration communautaire
 ARCf de Saint-Jean
 linda.longon@arcf.ca

Le partage de meilleures pratiques d'ici et d'ailleurs est avantageux pour une communauté cherchant à améliorer ou élargir ses services.

C'est pourquoi, en novembre dernier, l'ARCf accueillait à son tour, une délégation francophone du Manitoba en visite exploratoire pendant trois jours. En avril 2022, une délégation de huit personnes de l'ARCf de Saint-Jean était allée faire une visite exploratoire dans la communauté franco-manitobaine. La délégation a eu l'occasion de rencontrer différents organismes francophones se situant majoritairement dans la ville de Saint-Boniface, mais ayant aussi des bureaux satellites en milieu rural.

Le but primaire de cette visite à Saint-Jean était d'en apprendre davantage sur les pratiques et les services en petite enfance en milieu

minoritaire de notre région, mais aussi, connaître les services connexes en appui à la communauté. La délégation a eu l'occasion de visiter les CPE ainsi que les écoles. Ils ont également eu des rencontres avec des intervenants communautaires en petite enfance ainsi que ceux travaillant directement avec les services à la famille. Ils ont aussi rencontré des partenaires en services spécialisés offrant des services à la communauté.

Les échanges étaient riches et suscitaient des réflexions réciproques. Il va sans dire que ce genre de rencontre devrait être une pratique courante; surtout chez des communautés minoritaires.

Notant que cette initiative fut possible avec la subvention du Programme de coopération et d'échanges entre le Nouveau-Brunswick et le Manitoba.

Une délégation francophone manitobaine en visite à Saint-Jean



Crédit: Jonathan Poirier.



La délégation manitobaine a pu visiter le Centre d'apprentissage 8 du Centre scolaire Samuel-de-Champlain. Crédit: Jonathan Poirier.

**Bonjour!
Hello!**

Bonjour/Hello, c'est votre porte vers des services en français partout au Nouveau-Brunswick.

La santé dans sa langue, c'est essentiel!

Cette publicité est rendue possible grâce à





Linda Longon
Agente d'amélioration communautaire
ARCF de Saint-Jean
linda.longon@arcf.ca

S'informer, c'est prendre soin de soi! La consommation d'eau et le stress

La consommation d'eau

Reconnaissons l'importance de bien s'hydrater.

Selon Pivot santé pour aînés de l'Université de Moncton, il est recommandé aux aînés de consommer au moins 1,5 litre d'eau (ou autre boisson) par jour.

*À l'exception, bien sûr, d'une restriction liquidienne selon une condition de santé.

Avec l'âge, on a moins la sensation d'avoir soif, mais ceci ne veut pas dire que l'on a moins besoin d'eau. L'eau:

- Aide avec l'absorption des aliments et des médicaments;
- Aide avec les effets secondaires dus à la prise de certains médicaments;

- Aide la circulation;
- Aide la complexion de la peau;
- Facilite aussi la digestion et aide à l'élimination des déchets.

On recommande de:

- Varier les boissons si nécessaire: comme du lait, de jus et de la soupe;
- Commencer et terminer votre journée avec un verre d'eau;
- Transporter une bouteille réutilisable avec vous de sorte à vous permettre de boire de petites gorgées.

Faites de votre consommation d'eau une routine quotidienne.

Le stress chez les aînés

Vivre des moments de stress n'échappe à personne.

Le stress peut perturber notre vie au quotidien tel que notre appétit, notre sommeil, notre humeur ou encore nous amener à une perte d'intérêt.

Heureusement, on peut adopter des stratégies pour diminuer notre stress.

Un des meilleurs remèdes au stress est d'interagir avec d'autres, participer à des activités sociales même si au départ ceci ne vous disait pas.

Téléphoner à quelqu'un ou écrire à quelqu'un sont aussi de bonnes façons de connecter avec d'autres. Socialiser diminue le sentiment d'isolement.

Prendre l'habitude d'écrire dans un journal intime permet d'écrire ses



Crédit: Motion Array.

réflexions, ses souvenirs et des anecdotes.

Faire de l'exercice, sortir en plein air, avoir assez de sommeil et bien manger sont d'autres activités qui aident à diminuer le stress.

On n'a pas le temps de se stresser lorsque l'on fait quelque chose qui nous

apporte du plaisir tous les jours.

Cette capsule est possible grâce au Projet pilote sur les aînés en santé, l'ARCF de Saint-Jean et le Réseau de santé Horizon.

Les aînés font la fête!



Le 16 décembre dernier, les aînés du Club Arc-en-ciel et leurs invités se sont réunis pour faire la fête. C'est-à-dire, un bon souper avec quelques activités d'animations. Ils ont ensuite eu l'opportunité d'aller voir le spectacle des Gars du Nord. Le sourire était au rendez-vous! Cette belle soirée a été possible grâce au financement du Projet pilote sur les aînés en santé. Crédit: Linda Longon.



Sébastien Caron
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Saint-Jean
sebastien.caron2@gmail.com

Une étude sur l'état des services de santé francophones de Saint-Jean

Jeudi 8 décembre, l'Association Régionale Communautaire francophone (ARCF) de Saint-Jean recevait les résultats d'une étude menée par l'institut de la recherche, des données et de la formation du Nouveau-Brunswick (IRDF-NB).

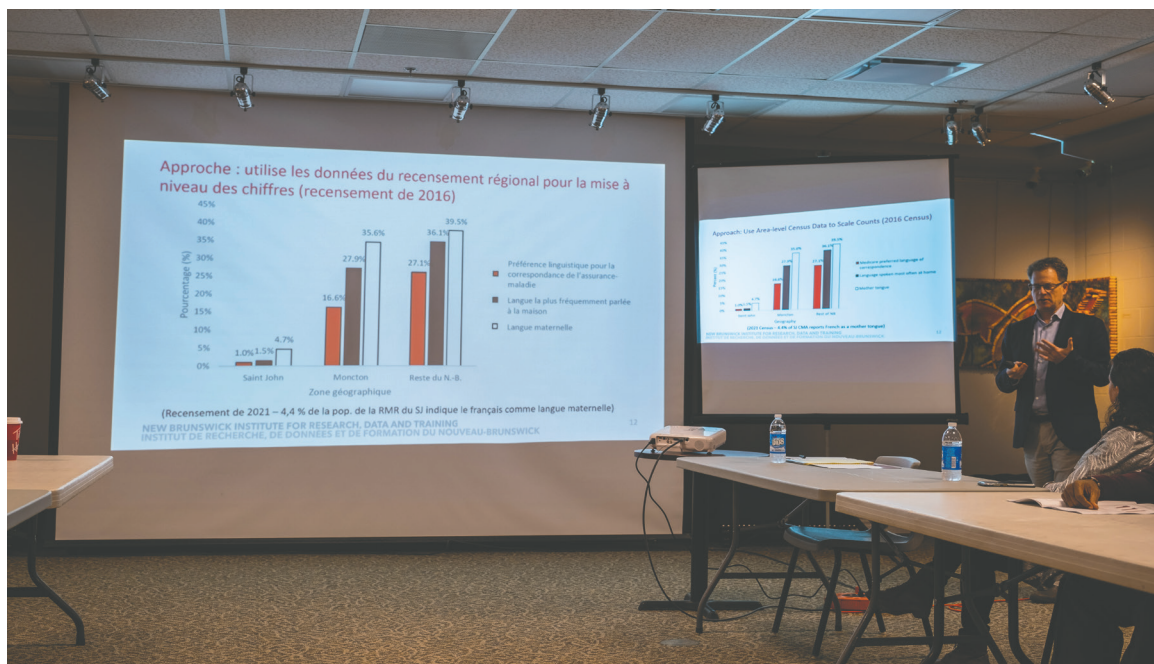
Le rendez-vous avait lieu dans le salon Irène Grant-Guérrette pour l'ARCF, IRDF-NB et les différents organismes concernés, de près ou de loin par la santé et les services de santé de la province.

Parmi les organismes présents, Horizon, la Société Santé Mieux-être en Français du Nouveau-Brunswick, la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick ou encore l'Association des aînés francophones du Nouveau-Brunswick pour n'en citer que quelques-uns.

Cette étude, financée par le gouvernement du Canada via l'ARCF, visait à réunir des données autour d'une question importante pour la population francophone de Saint-Jean: combien de personnes souhaiteraient obtenir un service de santé en français?

Le rendu de cette étude a permis de soulever d'autres interrogations. Comment comptabiliser les personnes qui souhaiteraient un service dans l'une ou l'autre des deux langues officielles? Il semble en effet que nombre de francophones aient par exemple, parfois à contrecœur ou par inadvertance, enregistré leur préférence pour l'anglais plus ou moins par défaut, parce qu'il est plus simple de se faire servir en anglais, que les temps d'attente sont beaucoup plus courts pour obtenir un rendez-vous avec un professionnel de santé dans la langue majoritaire.

Il apparaît également dans cette étude que les habitants de la région de Saint-Jean ayant essentiellement demandé un service francophone font partie des strates de la population ayant les salaires les plus élevés, ou les plus



«Selon les chiffres liés à la préférence linguistique pour la correspondance de l'assurance-maladie, le nombre de francophones s'élève à 1 065 (1 % de la population du GSJ) dans la région du GSJ. Selon les facteurs d'échelle fondés sur le recensement, on estime que 1 575 résidents parlent le plus souvent français à la maison (1,48 % de la population du GSJ), et que 4 985 résidents ont le français comme langue maternelle (4,70 % de la population du GSJ)» rapporte l'étude. Crédit: Jonathan Poirier.

faibles. Leur représentation dans les groupes de niveau de salaires situés entre les deux étant plus faibles proportionnellement parlant. Une situation qui est d'ailleurs équivalente à celle que l'on retrouve dans la région de Moncton.

Des défis similaires, mais aussi du progrès

Présente lors du rendu des résultats, Norma Dubay, représentante de l'Association des aînés francophones du Nouveau-Brunswick, avait fait le déplacement depuis Fredericton. Elle soulignait d'ailleurs que les défis rencontrés par les francophones de la région de Saint-Jean sont très semblables à ceux rencontrés par la population francophone de la capitale provinciale.

Elle retient principalement que même si des progrès

ont été faits, il reste encore énormément de travail à accomplir pour ce qui est de l'accès aux soins de longues durées pour les aînés francophones, d'autant plus avec le vieillissement de la population qui amène une demande grandissante pour ce qui est de la demande de services en français.

Elle tient également à rappeler que «contrairement à ce que beaucoup pourraient penser, ça n'est pas tous les francophones qui sont capables de parler et de comprendre l'anglais».

Pour Gilles Vienneau, président de la Société Mieux-être en Français du Nouveau-Brunswick, il faut retenir qu'il y a une grande différence entre le nombre de personnes qui se déclarent francophones lors du recensement et le nombre de personnes qui demandent spécifiquement

un service en français lorsqu'il est temps de demander à recevoir un service dans la langue choisie.

Il indique que des efforts doivent être faits pour servir la population francophone de la manière la plus sécuritaire possible, et en a profité pour saluer le travail réalisé par la direction du Centre cardiaque de l'Hôpital régional de Saint-Jean sur cette question du service en français. «Cela a pris 20 années, mais dans les 30 pour cent de la population qui ont besoin de passer par le centre cardiaque et de se faire servir en français, rares sont les personnes qui soulèvent avoir eu des difficultés à se faire servir en français».

Les résultats de cette étude ont donc été rendus publics et peuvent être consultés sur le site internet de l'ARCF de Saint-Jean.



Ted McDonald, chercheur pour IRDF-NB, est venu présenter les résultats de l'étude. Crédit : Jonathan Poirier.



Émélie Caron
Monitrice de langue
Centre scolaire Samuel-de-Champlain
emelie.emmanuelle.caron@hotmail.com

L'enfance de l'art – des petits amis dans notre galerie

Lorsqu'on dit que quelque chose est «l'enfance de l'art», on entend par là que c'est quelque chose de simple à faire, de facile. Cette expression me semble étrange car donner naissance à une œuvre d'art est rarement chose facile à faire. L'enfance n'est plus d'ailleurs n'est pas de tout repos. L'enfance et le processus de création artistique peuvent tout deux créer bien de l'impatience et de la frustration.

Mais l'enfant comme l'artiste partage quelque chose de merveilleux sur lequel il est aisé de communiquer: l'imagination.

Un enfant ne comprend peut-être pas une œuvre

comme l'adulte, avec ses référents politiques, historiques ou sociaux, mais il est en contact direct avec les émotions que lui apportent les couleurs, les formes, les textures. Nos petits donnent un sens personnel aux œuvres, ce qui en fait le parfait public.

J'ai eu la chance d'apporter les élèves de la classe de 1ère année de Mme Diane à l'exposition de l'artiste Paul André Babin, cet automne. La première chose qu'ils ont remarqué en arrivant dans la galerie c'est la texture des toiles rappelant le verre, comme des bouteilles. Puis les couleurs. Une fois installés devant une des œuvres, nous avons, ensemble parlé



Des élèves visitant l'exposition de Paul André Babin. Crédit: Claude Emond.

de ce que nous pouvions y voir: un bateau, deux requins. Est-ce que c'était une belle journée? Certains ont répondu que oui à cause des couleurs vives

et joyeuses, d'autres, non à cause des grosses vagues et voyaient dans les couleurs vives un ciel rempli d'éclairs. Mais c'est lorsque j'ai demandé quelle histoire ils imaginaient quand ils regardaient la toile que j'ai eu les réponses les plus élaborées. Un y voyait un bateau au cœur d'une tempête attaqué par des requins: la panique! Une autre y voyait une maman requin et son bébé qui n'avaient pas de maison mais qui, un jour, ont trouvé un bateau, s'y sont accrochés pour en faire leur nouveau «chez-eux».

J'ai eu la chance de grandir avec des parents qui m'amenaient aux vernissages de la galerie de magie. J'ai encore de vives images d'œuvres qui m'ont particulièrement marquée: un paysage de montagne où je m'imaginai vivre dans une petite maison en bois rond, le portait d'une femme des premières nations qui avait l'air en paix dans les hautes herbes dorées et qui me plongeait dans une contemplation

silencieuse malgré la foule bourdonnante autour de moi, ou encore la sculpture métallique d'une chaise encastrée dans une table qui m'a donnée une vague glaciale de chagrin en m'imaginant prisonnière d'un fauteuil roulant comme le créateur de l'œuvre.

L'art est à la portée des enfants alors pourquoi ne pas profiter de ce qui nous est offert? Pourquoi ne pas explorer notre belle galerie en famille? Nos petits et nos plus grands auraient sans doute beaucoup à nous en dire car l'imagination est un muscle en pleine puissance lorsque nous sommes jeunes. Malheureusement, il tend à s'atrophier lorsqu'on devient adulte. Alors pourquoi ne pas s'assurer que l'imagination de nos jeunes reste en forme et, par la même occasion, en profiter pour nous étirer un peu le cerveau?

Vraiment, ce serait l'enfance de l'art!

MÊME PAS PEUR!

Projet d'exposition en duo intergénérationnel.

Une exposition du 1er février au 24 mars 2023.
Apportez vos œuvres du 23 au 31 janvier 2023

Ouvert aux 0 à 98 ans !!

Laissez parler vos coeurs avec vos petits !

Information et inscriptions, auprès de sandrine.selway@arcf.ca ou en personne au centre communautaire



Sandrine Selway
Directrice de la Programmation
ARCf de Saint-Jean
sandrine.selway@arcf.ca

Saint-Jean va célébrer sa Chandeleur version internationale grâce à vous

Cela fait quelques années que la communauté française immigrante de Saint-Jean invite la communauté à partager une tradition de France: la Chandeleur qui se fête le 2 février. Il s'agit d'une tradition de dégustation de crêpes fines salées ou sucrées suivant son humeur.

Saviez-vous que nous partageons cette tradition sous de nombreuses formes avec de nombreux pays à travers le globe pour la Chandeleur? Chaque pays propose sa propre spécialité gourmande.

Voici un rapide tour du globe de quelques Chandeleur

Au Mexique, on fête El Día de la Candelaria et on y sert des tamales.

Aux États-Unis et au Canada, le jour de la marmotte est accompagné de ses fameux pancakes. En Acadie, les ployes avec de la farine de

sarrasin sont très connues.

En Angleterre, un Pancake Day a été inventé pour l'occasion.

Au Maroc, on sert les baghirs aussi appelées les crêpes mille trous.

En Chine, la crêpe chinoise appelée pinyin est un plat traditionnel originaire de Tianjin.

Au Vietnam, on fait les bánh xèo. C'est une crêpe faite à base de farine de riz et de curcuma.

Au Japon, il y a les crêpes appelées okonomiyaki.



L'édition 2019 de la Chandeleur avait attiré beaucoup de membres de la communauté. Crédit: Jonathan Poirier.

Je suis certaine que nous pourrions en trouver davantage!

L'Association de la francophonie du Sud-ouest du NB et l'ARCf vous invitent à partager des crêpes et autres spécialités le 4 février prochain de 14h à 17h.

Cuisiniers, à vos recettes, merci de réserver votre table de dégustation au salon Irène Grant Guérette en vous inscrivant auprès de sandrine.selway@arcf.ca

Pour l'occasion, un spectacle pour enfants avec Art Richard sera offert par l'ARCf au Théâtre Louis

Vermeersch.

D'autres surprises vous attendront si vous venez, alors n'hésitez pas!



La Chandeleur

Activité familiale

4 février
14h à 17h

Salon Irène Grant-Guérette



SPECTACLE GRATUIT
15H-16H

Venez faire découvrir vos crêpes traditionnelles à l'occasion de la Chandeleur.

Inscrivez-vous auprès de sandrine.selway@arcf.ca pour réserver une table de dégustation.



INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



André Magny
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Saint-Jean
a_magny_qc@yahoo.fr

Immigration: nouvelle stratégie pour Saint-Jean

12 000 immigrants en 10 ans, c'est l'ambitieux objectif que se fixe la Ville de Saint-Jean pour la prochaine décennie. Mais tout est-il vraiment prêt pour «les attirer, les accueillir et les retenir» selon les maîtres mots du nouveau plan stratégique?

Pour Paulette Hicks, la PDG de Envision Saint John, l'Agence de croissance régionale, il ne fait pas de doute que si Saint-Jean souhaite augmenter de 25 000 personnes sa population en 10 ans, «l'immigration est la clé de voûte de cette croissance» a-t-elle confié au Saint-Jeannois.

Cependant, entre le désir d'être accueillant et la capacité réelle des infrastructures à recevoir adéquatement ces nouveaux Saint-Jeannois, il y a parfois une différence de perception. À commencer par les logements puisque déjà plusieurs personnes doivent séjourner à l'hôtel faute de logements. Le directeur par intérim du service de la croissance et de la planification communautaire à la Ville de Saint-Jean, David Dobbelsteyn, en est bien conscient.

Selon lui, la Ville devrait pouvoir résoudre le problème en construisant ou rénovant 3 500 unités résidentielles pour loger

ces 12 000 nouveaux immigrants. Ces types de logements vont des appartements locatifs «aux maisons en rangée en passant par les maisons individuelles», d'après M. Dobbelsteyn, lors d'échanges de courriels. Aux dires de celui-ci, la Ville de Saint-Jean a reçu des dizaines de demandes d'aménagement pour la construction «de plus de 2 000 unités résidentielles au cours des prochaines années». Il précise également que Saint-Jean a établi un plan d'action «pour le logement abordable» afin de répondre le mieux possible aux besoins spécifiques des nouveaux arrivants.

Quels types d'immigration?

Afin d'assurer adéquatement les demandes de la région en matière de main-d'œuvre, David Dobbelsteyn est d'avis que les immigrants désireux de s'installer dans la région devront être dotés d'un «parcours éducatif et professionnel très riche». Le nouveau plan stratégique



Paulette Hicks, PDG de Envision Saint John, croit que la collaboration entre les divers partenaires est primordiale en matière d'accueil des nouveaux immigrants. Crédit : Courtoisie de Envision Saint John.

en matière d'immigration fait aussi de la place aux étudiants étrangers. Bien que le nouveau plan vise principalement les immigrants économiques selon le gestionnaire, «nous devons également continuer à soutenir les réfugiés et veiller à leur intégration rapide dans notre main-d'œuvre.»

Et si, selon Paulette Hicks, pour Envision Saint John, l'une des stratégies pour atteindre le succès avec ce nouveau plan est «de travailler étroitement avec les municipalités», cela aussi

inclut de communiquer avec d'autres acteurs, qui auront leur mot à dire dans l'accueil des immigrants comme les conseils scolaires ou les divers partenaires dans le domaine économique ou encore dans le milieu de la santé.

De la place pour les francophones

Selon ce qu'on peut voir dans le plan stratégique, les prévisions de celui-ci sont d'accueillir jusqu'en 2030, 20 % de francophones sur l'ensemble des immigrants s'installant à Saint-Jean.

unique de ce qu'est une communauté accueillante, la Ville de Saint-Jean semble être consciente qu'il faut miser sur certains aspects de l'accueil tels que définis par L'Initiative de développement de collectivités accueillantes, une contribution de Citoyenneté et Immigration Canada, à savoir les possibilités d'emploi, la promotion du capital social, le logement abordable et adéquat, mais aussi l'attitude positive de la population d'accueil à l'égard des immigrants et de la diversité culturelle.

De plus, selon David Dobbelsteyn la nouvelle stratégie en matière d'immigration vise à attirer des francophones dans la mesure où celle-ci tient compte de «l'alignement des services et de les dispenser dans les deux langues officielles».

Bien qu'il n'existe sans doute pas une définition



**TOUJOURS À
VOTRE DÉFENSE!**



Wayne Long, Député
Saint John - Rothesay
(506) 657-2500
Wayne.Long@parl.gc.ca



C Médias
Radios C90, C93, C98 et C105
direction@cjpn.ca

CHQC devient C105

L'arrivée des technologies d'internet, leur omniprésence sur notre quotidien des réseaux sociaux et des géants comme Google, Apple ou encore Spotify ont modifié, de façon irréversible, les habitudes de nos auditeurs/auditrices.

Dans ce nouveau monde, nos radios communautaires francophones en milieu minoritaire font tout ce qu'elles peuvent pour survivre avec passion et évoluer avec leurs moyens.

Depuis 2015, les radios du Nouveau-Brunswick, CHQC de Saint-Jean, CJPN de Fredericton et CKMA de Miramichi ont uni leurs forces, en partageant leurs ressources humaines, une partie de leurs programmations, etc., pour continuer d'exister et d'offrir à leur auditoire un service radiophonique de proximité.

En 2019, ce groupement a été rejoint par la radio CKRH (OUI98) d'Halifax en Nouvelle-Écosse.

Les activités des quatre radios se sont alors développées, au-delà de la bande FM, avec l'acquisition d'écrans publicitaires digitaux, la création de postes de journalistes, le recrutement de nouveaux bénévoles,

le développement de la réalisation de podcasts et une expertise dans la réalisation de projets ciblés auprès de nos populations (table ronde des aîné(es), émissions en langue autochtone, émissions réalisées avec des nouveaux arrivants, des élèves ou encore la participation à la plateforme numérique Hého à Halifax).

Une année charnière

C'est en 2022 que cette entente s'est consolidée avec la signature d'une entente formelle entre les quatre radios, l'harmonisation des statuts et règlements de chaque radio, la validation d'une image de marque commune valorisant le caractère unique de chacune d'entre elles, la création de nouveaux logos et la mise en place d'un nouveau site internet plus actuel.

Le lundi 19 décembre 2022 était donc une journée particulière et



Crédit: Gracieuseté.

forte en émotion pour tous les membres de nos conseils d'administration, la direction générale, les employé(e)s de nos stations, nos bénévoles, tous nos partenaires communautaires, institutionnels ou publicitaires ainsi que nos bailleurs de fonds comme Réseau presse, le GACEF, le Fonds Canadien des Radios Communautaires ou le gouvernement du Canada.

C'est avec un grand plaisir que vous pourrez à présent nous retrouver en ondes, sur les réseaux sociaux (@cmedias_radio) et nous joindre sous le nom de C Médias et de ses quatre radios:

- CHQC devient C105.
- CJPN devient C90.
- CKMA devient C93.
- CKRH (OUI98) devient C98

Nos fréquences d'écoute restent bien entendu les mêmes.

Notre nouveau site web sera disponible au premier trimestre 2023 et notre programmation musicale évoluera vers un 100% francophone du lundi au vendredi de 6h à 18h.

De plus, nous changeons nos pages Facebook et y ajoutons un compte Twitter et une page Instagram pour encore plus de contenus.

Vous l'avez compris, nos

radios communautaires francophones vont faire le plein de ressources, de créativité, de folies et de passion pour encore mieux vous servir.

Nous vous remercions encore une fois pour votre confiance, votre écoute et votre soutien et souhaitons longue vie à C Médias et ses radios C90, C93, C98 et C105.

C votre radio, C votre partenaire publicitaire, C votre voix, C la francophonie, C l'Acadie!

BELLE et HEUREUSE ANNÉE 2023 EN STÉRÉO



L'onde de la baie

LE COIN DES ÉCOLES



Eric Kennedy
Agent de développement communautaire
Centre scolaire Samuel-de-Champlain
eric.kennedy@nbed.nb.ca

Samuel-de-Champlain veut redonner au fleuve Saint-Jean son nom d'origine

Une douzaine d'élèves de niveau secondaire inscrits au cours de droit de M. Simon Paulin du Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean souhaite paver la voie à la réconciliation avec les peuples autochtones du Nouveau-Brunswick.

Ils ont officiellement lancé une campagne le 15 décembre dernier pour que le fleuve Wolastoq retrouve son nom. La symbolique serait particulièrement forte, puisque c'est justement l'explorateur français dont l'école de Saint-Jean tire son nom qui a changé le nom du fleuve, lorsqu'il a jeté l'ancre dans l'embouchure du cours d'eau, le jour de la Saint-

Jean-Baptiste 1604.

Après avoir organisé deux cérémonies des couvertures, l'une pour les élèves et l'autre pour le public, et qui racontaient l'histoire du point de vue des peuples autochtones de l'île de la Tortue (Amérique du Nord), les élèves du cours de droit de M. Paulin du Centre scolaire Samuel-de-Champlain ont décidé qu'il était temps de corriger certaines erreurs du passé et que le Nouveau-Brunswick était bien placé pour être un modèle de Réconciliation et de justice réparatrice.

«Nous avons rencontré la semaine passée des élèves des classes de



La cérémonie des couvertures avec les élèves. Crédit: Gracieuseté.

français 10 et 11 de l'école secondaire Sainte-Anne de Fredericton, qui vont à leur tour l'apporter à leur cour de droit» raconte Kelcy Levesque, élève de 12e année. «Ils étaient

absolument d'accord que des changements doivent être faits et nous espérons que le public et les médias vont nous appuyer». Déjà, le groupe d'élèves de M. Paulin a reçu une autre invitation à faire une présentation au cours des prochaines semaines, cette fois aux élèves de l'école Mathieu-Martin, à Dieppe.

«C'est tellement impressionnant de voir les élèves travailler tellement fort afin de faire un changement positif dans la communauté», explique M. Paulin. «C'est beau de les voir réagir de manière positive après l'enseignement de la Piste des larmes, l'activité de la couverture, l'histoire difficile des peuples autochtones. Je n'aurais jamais cru que les élèves seraient autant passionnés d'apporter cette justice réparatrice».

Rappelons que les terres sur lesquelles nous sommes rassemblés au Nouveau-Brunswick font partie du territoire traditionnel non cédé des Wolastoqiyik



(Malécites) et des Micmacs. Ce territoire est visé par les «traités de paix et d'amitié» que les Wolastoqiyik et les Micmacs ont d'abord conclus avec la Couronne britannique en 1726. Les traités en question ne comportaient pas de clause relative à la cession des terres et des ressources, mais reconnaissaient de fait le titre des Micmacs et Wolastoqiyik et définissaient les règles quant à ce qui devait être des relations durables entre les nations.

Un premier pas concret pour une reconnaissance territoriale et un geste d'amitié serait de redonner aux lieux principaux de la province leur appellation d'origine ou d'accepter une double nomenclature autochtone/franco-britannique. Car après tout, l'île de la Tortue était habitée depuis plus de 13 000 ans (de récentes études ramèneraient cette barre à plus de 30 000 ans) avant que les Européens ne «découvrent» l'Amérique.


Programmation ARCf de Saint Jean présente

ATELIERS

IMPROVISATION THÉÂTRALE



Émélie Caron

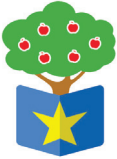


VOUS

À PARTIR DU 9 JANVIER 2023 **TOUS LES VENDREDIS 19H -21H**

Centre communautaire Samuel-de-Champlain
Salon d'exposition IGG

Pour plus d'info et inscription: emelie.emmanuelle.caron@hotmail.com
Objet du courriel: IMPRO



Annie Somers
Agent de développement communautaire
École des Pionniers
annie.somers@nbed.nb.ca

Une journée scolaire paralympique aux Pionniers

Le 6 décembre fut la Journée scolaire paralympique à l'École des Pionniers. C'est un programme éducatif qui vise à sensibiliser tous les élèves dans les écoles ainsi que les personnes avec une incapacité liée à la mobilité. Ce fut une première initiative pour les élèves de la classe d'éducation physique de Madame Amy, et ce fut un énorme succès!

Dans le cadre du programme PARA, Para NB - Sports et récréation, Capacité Nouveau-Brunswick, avec l'appui financier de la Fondation Samuel de Champlain, BGC Greater Saint John et Town of Quispamsis, la classe de Mylène Broquet a tenu, à l'aréna Qplex, un atelier de sport hockey luge: le parahockey. Le parahockey est un sport où les athlètes sont assis et retenus au moyen de courroies à une structure de métal montée sur deux lames de patins de grandeur normale. La luge est suffisamment surélevée pour permettre à la rondelle de passer en dessous. Les athlètes utilisent des bâtons de

hockey munis d'un pic à une extrémité et d'une lame à l'autre. Le pic sert à pousser la luge sur la glace tandis que la lame légèrement courbée sert à manier la rondelle. Avec 19 élèves curieux d'en apprendre plus sur ce sport, l'atelier fut une grande réussite. Les professionnels de PARA NB étaient présents et ont eu la chance de partager et d'échanger avec les enseignantes face à adapter deux sports traditionnels à une approche inclusive.

Madame Amy Sirois-Law, enseignante d'éducation physique à l'École des Pionniers, était accompagnée de Simon Richard et Constance Gilman de Parasport NB. Ensemble, ils ont présenté aux élèves un atelier de Goalball ainsi qu'un atelier de parahockey. Nous avons aussi reçu l'appui de Ryan Chapelle de PARA NB en collaboration avec Capacité NB pour la location des équipements.

Para NB – Sport et loisirs a pour mission de promouvoir le développement et la coordination d'un système



Crédit: Gracieuseté.

qui amène les Néo-Brunswickois ayant une incapacité liée à la mobilité à participer à des sports et loisirs para ainsi qu'à avoir une vie active. Para NB – Sport et loisirs a pour vision de favoriser un fort taux de participation aux para sports et loisirs ainsi qu'une vie active chez tous les Néo-Brunswickois.



Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



Projet
pilote
sur les
aînés
en santé

Pour information,
Linda Longon
658-4600 ext 2004
linda.longon@arcf.ca

Dominique Daigle
650-6536
Dominique.daigle@horizon.ca

Nouveaux
Horizons pour aînés



RÉSEAU DE SANTÉ
Horizon
HEALTH NETWORK

Canada

Présentations - Formations - Activités - Mieux-être

ACTIVITÉ GRATUITE

Présentation sur **Comprendre les prestations et crédits d'impôts pour les aînés**

par Mireille Basque (Agence du Revenu du Canada)
et Emmanuelle Proud-Thompson (Service Canada)

Ouvert à
tous

1er février

10h à 12h

Centre Samuel-de-Champlain

Un léger goûter sera servi.

COURS DE GOLF

10 SESSIONS

À PARTIR DU 4 FÉVRIER
GYMNASE DU CENTRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN
LES SAMEDIS MATIN

PARTICIPATION
75\$

Inscription auprès de claudio.leblanc2@nbed.nb.ca